

SOUCOUPES VOLANTES dans le ciel boulonnais

Les soucoupes volantes sont évidemment un sujet de brûlante actualité.

Deux amis ne peuvent plus se rencontrer sans se poser réciproquement la question : « En as-tu vu une ? »

Au début des « apparitions », beaucoup furent sceptiques ; l'opinion des gens a cependant évolué avec l'afflux de ces engins dans le ciel de France.

Jusqu'alors, on pouvait penser que la population de Boulogne et de la région, sauf celle d'Ambleteuse, ne verrait pas ces soucoupes volantes.

Divers témoignages qui nous sont parvenus hier semblent confirmer l'existence de ces engins mystérieux.

Pour ne pas se faire traiter de « farceurs », diverses personnes de Boulogne et des alentours, dignes de foi et non victimes d'hallucinations ou de phénomènes célestes, comme il s'en produit fréquemment, n'ont pas voulu, après « avoir observé » la « soucoupe », en parler à leur entourage.

Et c'est sous le couvert de l'anonymat qu'elles ont bien voulu nous donner quelques détails sur l'« apparition ».

Tout d'abord, deux Boulonnais qui descendaient la rue de la Lampe vers Capécure, à 23 h. 45, furent surpris d'apercevoir dans le ciel, vers Le Portel, un disque rouge vif, du diamètre de la lune.

La couleur rayonnante du disque les frappa aussitôt, car elle était bien différente de celle de la planète. Les deux amis s'arrêtèrent donc pour observer le « phénomène ». Leur attente ne fut pas longue puisqu'ils virent nettement le « disque » osciller puis monter à la verticale à une vitesse vertigineuse et disparaître dans le ciel !

Tout émus, les deux amis se regardèrent et firent la même réflexion : « C'est une soucoupe volante que nous venons d'apercevoir ! »

« C'est une soucoupe volante que nous venons d'apercevoir ! »

En rentrant chez lui, l'un d'eux regarda sur le calendrier pour s'assurer s'il n'y avait pas clair de lune. Il n'en était rien.

Par ailleurs, plusieurs autres personnes de Pont-de-Briques nous ont également assuré qu'elles avaient vu un globe rouge qui se déplaçait dans le ciel au-dessus d'Écault.

Deux cheminots ont aperçu le phénomène au cours de la même soirée.